

Communiqué de presse - 30 avril 2024

Mai : mois des cancers de la vessie Campagne nationale de prévention et d'information

Bien que méconnu, le cancer de la vessie touche 12 000 nouvelles personnes chaque année avec un taux de mortalité élevé en raison d'un diagnostic tardif. La prévention est donc un enjeu majeur dans la lutte contre ce cancer. C'est pourquoi pour cette 4^{ème} édition, l'ICANS se mobilise aux côtés de l'association Cancer Vessie France et l'Association Française d'Urologie, pour faire connaître cette maladie qui, prise à temps, peut être guérie.

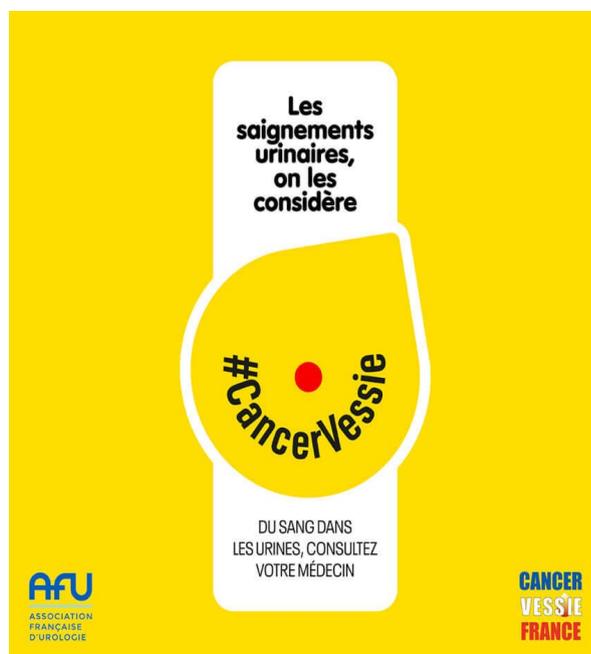
Le cancer de la vessie représente la 5^e cause de cancer en France et la 2^e des cancers urologiques après le cancer de la prostate, avec un net accroissement du nombre de cas avec l'âge. De manière générale, on constate sur les quatre dernières années une augmentation de l'incidence de ce cancer de plus de 7,1%. Plus fréquent chez l'homme, il est en augmentation chez la femme, en lien notamment avec la hausse du tabagisme féminin. Ce facteur de risque serait responsable en France de 53% des cas de cancers de la vessie chez les hommes et de 39% chez les femmes.

Les signes d'alertes

Les symptômes du cancer de la vessie ne sont pas spécifiques. Ils sont le plus souvent représentés par une hématurie macroscopique (présence de sang dans les urines), des brûlures lors des mictions, une pesanteur ou des douleurs du bas ventre. La présence de sang dans les urines est le principal symptôme qui conduit le patient à aller consulter son généraliste. Malheureusement, comme il se présente ponctuellement, il conduit à une mauvaise interprétation et à un diagnostic tardif de cancer de la vessie.

« Les symptômes sont souvent confondus avec des problèmes urinaires et en sus chez la femme avec des problèmes gynécologiques. L'objectif de cette campagne est de faire connaître les symptômes qui doivent alerter et faire consulter un urologue », précise **Lori CIREFICE, Présidente de l'association Cancer Vessie France.**

Il n'existe pas aujourd'hui de dépistage généralisé. En revanche, il est important de conseiller un dépistage individuel en cas de symptômes, en particulier aux personnes exposées au tabac, aux infections chroniques répétées ou encore exposées à des substances chimiques dans le cadre professionnel.



Des avancées dans la prise en charge des patients

Jusqu'à aujourd'hui la majorité des cancers de la vessie était traitée par chimiothérapie. Mais depuis quelques années, de nouveaux médicaments ont été développés : les immunothérapies et plus récemment les anticorps conjugués. Une combinaison thérapeutique associant une immunothérapie (le Pembrolizumab, un anti-PD1) à l'anticorps conjugué (Enfortumab Vedotin), a été testée lors d'un essai de phase III incluant 886 patients. Les résultats, révélés lors du dernier congrès ESMO (European Society for Medical Oncology), ont montré que le risque de décès des patients a été diminué de 53 %. Des chiffres très encourageants qui constituent une révolution dans l'évolution de la prise en charge des cancers de la vessie aux stades avancés ou métastatiques. « *Cette association va devenir d'ici peu le traitement de référence à la place de la chimiothérapie* » explique le **Dr Philippe BARTHÉLÉMY, Oncologue médical à l'ICANS (filière Génito-urinaire)**.

Des avancées très importantes sont désormais attendues à des stades localisés de la maladie où la chirurgie reste la pierre angulaire de la prise en charge après une chimiothérapie, afin d'envisager d'avantages de préservations vésicales et ainsi améliorer la qualité de vie des patients. De nombreux résultats sont également attendus en 2024 concernant les lésions précancéreuses appelées « tumeurs de vessie n'infiltrant pas le muscle ». « *Traiter ces lésions va permettre d'éviter une évolution vers des cancers de vessie avérés. Il est donc très important de communiquer sur cette maladie méconnue afin de la prendre en charge le plus tôt possible* », souligne le **Dr Philippe BARTHÉLÉMY**.

Rendez-vous le **vendredi 17 mai** de 8h à 15h dans le hall d'accueil de l'ICANS pour une journée d'information et d'échanges avec des patients membres de l'association Cancer Vessie France.

Pour tout complément d'information ou demande d'interview de médecins, de pharmaciens, de soignants et de chercheurs, contactez la direction de la communication de l'ICANS :

Clémence BOHN | Chargée de communication Événementiel / Relations presse

T +33 (0)3 88 25 24 32 | c.bohn@icans.eu

Marie BRAULT | Directrice de la communication

T +33 (0)3 88 25 24 66 - +33 (0)6 03 33 32 82 | m.brault@icans.eu

A propos de l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe

Situé à Strasbourg, l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe est un ensemble hospitalier de référence qui regroupe sur un même site les compétences, les équipes et les équipements techniques pour proposer une offre de prise en charge d'excellence en cancérologie publique, accessible à tous. Issu de l'alliance entre le Centre Paul Strauss (CLCC) et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (CHU), l'ICANS® avec ses installations et ses équipements de dernière génération, adaptés aux évolutions des traitements et aux progrès en cancérologie, offrent aux patients, accompagnants et visiteurs, des conditions optimales d'accueil, de sécurité et de confort. L'ICANS® développe une expertise en cancérologie en matière de soins, de recherche et d'enseignement, en France et en Europe. L'Institut est certifié « Haute qualité des soins » par la Haute Autorité de santé (HAS) et membre de l'Organisation des Instituts Européens du Cancer (OEIC) qui regroupe les « Comprehensive Cancer Centre ». Plus d'informations sur www.icans.eu